

dence, il a disposé que Rome devînt la capitale du monde catholique. De cette façon, le peuple italien est appelé à vivre plus près du Père suprême de la famille chrétienne et à partager plus particulièrement ses gloires et ses douleurs. Et malheureusement, dans notre Italie, de très graves motifs d'amertume ne manquent pas à Notre âme. La foi et la morale chrétiennes, précieux héritage de nos ancêtres, et qui a fait de tout temps la gloire de notre patrie et des grands italiens, sont attaquées ou par des embûches et presque d'une manière cachée, ou bien ouvertement et avec un cynisme révoltant, par une poignée d'hommes qui s'efforcent d'arracher aux autres la foi et la morale qu'ils ont perdues. Il est aisé de voir dans tout cela, plus que toute autre chose l'œuvre des sectes et de ceux qui en sont les instruments plus ou moins dociles. — Dans cette Rome surtout, où le Vicaire de Jésus-Christ a son siège, se concentrent de préférence leurs efforts et se manifestent dans toute leur féroacité obstinée leurs sataniques desseins.

Nous n'avons pas besoin de vous dire, Vénérables Frères, de quelle profonde amertume est remplie Notre âme en voyant exposées à de si graves périls les âmes d'un si grand nombre de Nos chers fils. Notre amertume s'accroît encore en Nous voyant dans l'impossibilité de Nous opposer à ces grands maux avec cette salutaire efficacité que Nous voudrions et que Nous aurions bien le droit d'exercer, car vous connaissez, Vénérables Frères, et tout le monde le connaît aussi, les conditions dans lesquelles Nous sommes réduits à vivre. Pour ces motifs, Nous sentons plus vivement le besoin d'invoquer l'aide de Dieu et la protection de la grande Vierge-Mère. — Que les bons Italiens prient ardemment pour leurs frères égarés, qu'ils prient pour le Père commun de tous, le Pontife romain, afin que Dieu, dans son infinie miséricorde, accueille et exauce les vœux communs des fils et du Père.

Sous ce rapport aussi, nos plus vives et plus fermes espérances sont placées dans la très glorieuse Reine du Rosaire, laquelle, depuis qu'on a commencé à l'invoquer sous ce titre, s'est montrée promptement secourable pour subvenir aux besoins de l'Eglise et du peuple chrétien. — D'autres fois déjà, Nous avons rappelé ces gloires et les triomphes éclatants remportés contre les Albigeois et contre d'autres ennemis puissants, gloires et triomphes qui tournent toujours non seulement au profit de l'Eglise persécutée et affligée, mais aussi à la prospérité temporelle des peuples et des nations. — Pourquoi ne pourraient-elles pas se renouveler au milieu des besoins présents, les mêmes merveilles de puissance et de bonté de l'auguste Vierge à l'avantage de l'Eglise et de son chef et de tout le monde chrétien, si les fidèles savaient renouveler, de leur côté, les magnifiques exemples de piété donnés par leurs devanciers dans de semblables conjonctures? Aussi, afin de nous rendre de en plus propice cette Reine très puissante, Nous voulons l'honorer de plus en plus sous l'invocation du Rosaire et en